Échos de la presse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **49 (1920)**

Heft 3

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ÉCHOS DE LA PRESSE

La poésie à l'école primaire. — La poésie est la forme la plus expressive et la plus élégante du langage : on ne pourrait imaginer rien de mieux pour ennoblir les pensées comme aussi pour peindre les sentiments élevés ; elle procure à l'oreille, à l'esprit et au cœur un charme merveilleux et inoubliable. Les sons harmonieux que produisent le rythme et la rime des vers, nous font éprouver des impressions analogues à celles que nous procure la musique. La poésie et la musique n'ont-elles pas été unies, dès leur apparition, par un lien étroit et indissoluble ?

« Cet art d'émouvoir qu'est la poésie, a pris naissance chez les peuples encore dans l'enfance ; de tout temps, elle a été en honneur dans les pays les plus arriérés comme dans les nations les plus civilisées et elle a, en quelque sorte, précédé la marche de la civilisation. »

Puisque cet art est naturel à l'homme, il doit agir efficacement sur l'enfant aussi bien que sur l'adulte, si, bien entendu, on lui présente des textes qui sont à sa portée, si on les gradue suivant son avancement intellectuel. Il est même certain que l'action de la poésie est plus pénétrante chez l'enfant, dont l'âme, toute neuve, s'abandonne volontiers à l'émotion et dont la sensibilité, qui n'a pas été ternie ni émoussée par les laideurs et les aspérités de la vie, possède encore toute sa pure et naïve délicatesse. On a eu raison d'affirmer que « la poésie est une éducatrice, qu'elle dépose dans l'âme des germes de vertu que fécondent l'émotion et l'admiration ; que les beaux vers entrent dans le cœur jusqu'au fond et n'en sortent plus ; qu'ils n'y restent pas inertes et stériles ; qu'ils assainissent l'âme, l'ennoblissent et que leur présence active s'y révèle par des élans inattendus ».

Ainsi que l'a si bien dit Boileau dans son *Art poétique :*

En mille écrits fameux la sagesse tracée
Fut à l'aide des vers aux mortels annoncée ;
Et partout des esprits ces préceptes vainqueurs
Introduits par l'oreille, entrèrent dans les cœurs. *(Chant IV.)*

Sans doute, il s'agit ici de la vraie poésie, de « celle qui puise ses accents dans les idées plutôt que dans les mots..., qui s'insinue dans les plus profonds replis de l'âme, émeut tout notre être, nous arrache sans violence de pieuses larmes parce qu'elle a atteint et touché ce qu'il y a de meilleur en nous ». *(Joël de Lyris.)*

A l'école primaire — et déjà à l'école gardienne — la poésie peut remplir un rôle important. D'abord, au point des facultés intellectuelles, elle ouvre un vaste champ à l'imagination tout en lui procurant un aliment varié et sain, elle aiguise

l'esprit, éclaire et exerce le jugement ; de plus, elle revêt les idées d'une forme agréable, qui les grave plus profondément dans la mémoire ; la structure des vers, les images expressives de la poésie permettent de retrouver sans effort les pensées qui auraient pu s'échapper sans retour.

Puis, la poésie constitue un magnifique instrument de culture morale ; elle forme et perfectionne le goût esthétique, elle communique l'amour du beau, lequel conduit insensiblement à l'amour du bien, celui-ci n'étant après tout que le beau moral ; elle fait jaillir dans l'âme de douces et bienfaisantes émotions ; elle la soustrait, de temps à autre, au vulgaire terre-à-terre des préoccupations purement matérielles et la porte dans les régions supérieures et sereines de l'idéal. Et quel puissant stimulant pour la volonté, qui est provoquée par l'enthousiasme à de généreuses et viriles résolutions !

La poésie offre encore à l'instruction proprement dite un concours qui certes n'est pas à dédaigner. C'est, en effet, un des plus précieux auxiliaires de l'enseignement de la langue maternelle : elle se prête à quantité d'exercices tout à la fois intéressants et instructifs : recherche et analyse des idées, choix des mots, étude et comparaison des expressions, tournures et figures de style appliquées... Mettant l'intelligence en contact avec les grands penseurs, avec les grands écrivains, elle apprend à penser bien et juste, à parler et à écrire avec goût et correction.

Enfin, la poésie n'est-elle pas un des meilleurs éléments du succès des fêtes scolaires ? Et qui ne sait que de gentils morceaux en vers soigneusement expliqués et rendus avec une aisance naturelle comme avec une sincère conviction, sont toujours accueillis avec un vif plaisir dans les familles et y donnent une idée favorable de l'école ?

* * *

Le rôle de l'éducation scolaire. — Les connaissances acquises à l'école importent relativement peu et l'enseignement scolaire est considéré comme sans valeur s'il n'a appris à l'enfant à penser, à juger, à se conduire dans la vie. L'éducation scolaire n'est qu'une préface, elle n'est féconde qu'autant qu'elle laisse au jeune homme et à l'adulte le désir de parfaire chaque jour l'éducation de leurs premières années. Or, cette curiosité, cette appétence constante de l'intelligence, ce besoin de critique sont seuls capables de soustraire un homme aux suggestions étrangères de tout ordre qui s'abattent sur les esprits paresseux, peu habitués à l'action, esprits qui n'ont recueilli à l'école que des notions toutes faites, docilement enregistrées par une mémoire plus ou moins fidèle... Si l'adolescent déserte l'école du soir, c'est moins peut-être parce qu'il est fatigué de sa journée, que parce que le maître n'a pas su lui faire aimer l'école lorsqu'il la fréquentait, parce que le maître n'a pas su faire de lui un élément actif de la classe...

* * *

Avantages intellectuels de l'étude des langues étrangères. — « La langue, dit M. Rabier, est faite par la pensée et elle réfléchit l'état de la pensée. Les distinctions, les classifications du langage reproduisent les distinctions, les classifications de la pensée. Par suite, celui qui apprend une langue est initié aux pensées et aux découvertes fondamentales de ceux qui l'ont formée. »

Mais c'est ce même progrès qui se continue ensuite lorsque, de sa langue maternelle, l'enfant ou l'adolescent passe à l'étude des langues mortes ou des langues étrangères. En apprenant une langue, surtout si cette étude se complète par celle de la littérature, nous pénétrons dans le génie du peuple qui l'a parlée, nous nous assimilons ce génie, dans une certaine mesure que nous faisons nôtre. Par là, nous enrichissons notre nature de nouvelles manières de sentir et de penser. Nous faisons, en quelque sorte, entrer dans la composition de notre âme, l'âme de tout un peuple ; car « la langue d'une nation, dit encore M. Rabier, c'est bien véritablement l'âme immortelle de cette nation. Ainsi, nous participons plus complètement à la nature humaine, dont tous les traits essentiels sont représentés en nous, et c'est à ce point de vue qu'il faut se mettre si l'on veut bien comprendre toute la vérité de cette pensée profonde que « savoir plusieurs langues, c'est être plusieurs fois homme ». *Bulletin des Ecoles primaires.*

AVIS

Il est rappelé aux membres du corps enseignant de ne pas nous envoyer des bulletins de commandes non affranchis, ce qui double la taxe.

Le Dépôt aura dans quelques jours de la craie en couleurs, par petites boîtes de 12 craies, d'une seule couleur.

Caisse de retraite du corps enseignant

Assemblée générale extraordinaire à Fribourg, Brasserie Peier, le samedi 7 février, à 9 heures ½ du matin, pour nouvelle revision de la loi du 24 novembre 1917. *Le Comité.*